

17 MAI > 30 JUIN 2006

**JOHN M
ARMLADER
ENCORE**

Trois institutions rennaises, l'Université Rennes 2, l'École des beaux-arts et le musée des beaux-arts, s'associent pour proposer trois expositions complémentaires de l'artiste suisse John M Armlader. Ces différentes interventions sont conçues et articulées afin de présenter des aspects caractéristiques du travail de l'artiste. La diversité et la cohérence du travail de John M Armlader qui ne cesse de déstabiliser et renouveler la notion même d'exposition et les conditions de monstration des œuvres d'art prend ici toute son ampleur.

Commissariat général : Valérie Mavrodorakis et David Perreau

Galerie art & Essai, Rennes 2 : Valérie Mavrodorakis et David Perreau

Musée des beaux-arts : Laurence Imbernon

Ecole régionale des beaux-arts : Antoine Chrétien, Claire-Marie Bomard, Delphine Gallot, Elise Domec, Marianna Troiani, Geoffroy Dubois, Judith Lavagna, sous la direction de Thierry Bloch

Œuvres de l'artiste:

Semaeostomeae II, 2005, peinture murale, acrylique



Wandering ascetic I, 2006, peinture murale, acrylique



Wandering ascetic II, 2006, peinture murale, acrylique



Courtoisie galerie Andrea Caratsch, Zurich



Les peintures murales ont été réalisées par les étudiants de l'Ecole régionale des beaux-arts de Rennes et les étudiants en Master 2 "Métiers et arts de l'exposition", histoire de l'art et arts plastiques de l'université Rennes 2.

Accrochage des œuvres de la collection du musée des beaux-arts conçu par John M Armleder

Dans les salles contemporaines du musée des beaux-arts, John M Armleder a réalisé des peintures murales qui servent à la fois de fond abstrait et de décor à son « raccrochage » de certaines œuvres de la collection. Les superpositions inattendues, les juxtapositions improbables et les recombinaisons infinies des œuvres – les siennes ou celles d'autres artistes – sont au principe de la pratique de l'exposition de John M Armleder.

Il a ainsi conçu pour la salle contemporaine trois peintures murales à caractère éphémère. Les deux motifs sont empruntés aux descriptions du naturaliste Ernst Heinrich Haeckel (né en 1834 à Potsdam) qui, le premier en Allemagne, accepte la théorie évolutionniste de Charles Darwin. Il considère que le développement embryonnaire de l'individu résume toute l'évolution, publie de nombreuses monographies dont l'une sur les *Méduses*. C'est le motif figuratif blanc que l'on retrouve dans *Semaeostomeae II*.

Haeckel associe à l'évolution de l'animal un principe esthétique, qu'il considère affirmé par le principe de symétrie. Il est appliqué ici par Armleder dans le jeu du négatif/positif de *Wandering ascetic I et II* (Ascète vagabond).



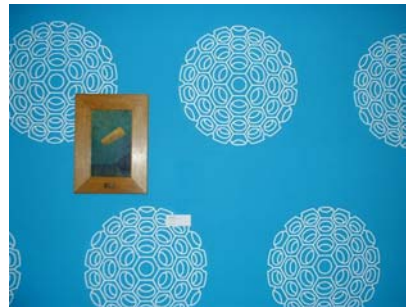
Semaeostomeae II et l'œuvre de François Morellet

Neuf peintures de la collection du musée ont été sélectionnées par John M Armleder. L'abstraction géométrique y est très présente avec une œuvre de François Morellet (*Georges de La Tour défiguré*, 1988), *Structure du silence*, 1987-1988 d'Aurélien Nemours (pour laquelle le jeu binaire joue en force) ainsi que le *Carré dévoyé*, 1999 de Vera Molnar. Puis l'abstraction lyrique avec *Traces*, 1988 de James Guitet. Pour cette œuvre marquée par un travail délicat de superposition de nuances de la peinture, le décor de fond du mur inverse en quelque sorte le principe de fond et de forme qui continue d'animer notre réflexion esthétique occidentale. Le fait de ne plus voir l'œuvre de François Morellet sur un fond blanc confirme à cette œuvre de nouvelles limites physiques dont les principes formels de réalisation étaient parfois oubliés. Il s'agit bien de parallélépipèdes blancs assemblés, reprenant la composition du *Nouveau-né* de Georges de La Tour.

En imposant une procédure formelle – ce qui est la pratique fondamentale de John M Armleder, celui-ci modifie la nature de l'œuvre d'art.

La peinture de Pierre Soulages *Peinture* (100 x 73 cm, 9 nov. 1954, 1954) au contraire oppose ses formes, couleurs et lignes face aux méduses que le regard du visiteur évacue très rapidement. Le même processus advient devant l'œuvre de Geneviève Asse, *Entre la lumière*, 2002 dont les nuances bleues ne souffrent en aucune manière de leur juxtaposition à la surface turquoise de *Wandering*

ascetic I. En ce sens, le *Cylindre d'or*, 1910 de Paul Sérusier, œuvre hautement symboliste, semble jouer à la surface de la peinture murale dans une catégorie différente : le rapport formel entre le cylindre et le motif stylisé d'un protozoaire (être vivant unicellulaire) s'accordent visuellement.



Wandering ascetic I et l'œuvre de Paul Sérusier

La question du bon goût ou du mauvais goût ne manque pas de survenir, subrepticement, sans qu'une réponse se révèle, au fond, nécessaire dès lors que l'harmonie attendue par notre culture à la contemplation de tableau fait tout à coup défaut.

Plus loin, *Composition*, 1949, de Nicolas de Staël contre *Wandering ascetic I*, le all-over de 1953 par Jean-Paul Riopelle, opposé au fond parme des méduses : les œuvres modernes plus anciennes se perçoivent pleinement comme objet et non pas surface peinte.



Wandering ascetic II et l'œuvre de Nicolas de Staël

Les superpositions inattendues, les juxtapositions improbables et les recombinaisons infinies des œuvres – les siennes ou celles d'autres artistes – sont au principe de la pratique de l'exposition de John M Armleder.

À la galerie Art & Essai, John M Armleder réactualise une installation intitulée *Enter at Your Own Risk* (montrée au Kunstraum d'Innsbruck en 2001). Elle consiste à recouvrir les murs de papier métallique coloré formant des plis chatoyants, sur lequel sont accrochés cinq tableaux monochromes en toile plissée et quatre cibles de néon. Cet ensemble fait référence au mode de présentation des œuvres d'art sur des tissus plissés dans les salons européens du XIX^e et du début du XX^e siècles. Alors qu'aujourd'hui le principe du fameux "cube blanc" est toujours de rigueur dans la plupart des musées, John M Armleder propose ici une approche nettement plus "impure" de l'acte d'exposer, par l'alliance paradoxale d'un héritage moderniste et d'une tradition décorative.

À l'Ecole régionale des beaux-arts, avec la collaboration d'étudiants de l'Ecole, l'artiste présente une réinstallation inédite de ses pièces dans une "mise en scène déclarée". Un ensemble de tableaux de grand format est réalisé sur place et présenté, tenant compte de l'architecture du lieu.

John Armleder est né en 1948, il vit et travaille à Genève.

Expositions personnelles / Musées et institutions publiques (sélection depuis 1998) :

- 2004 *About Nothing. Works on paper, 1964-2004*, Kunsthalle, Zürich [Suisse]
Voltes IV, GAMeC, Bergame [Italie]
Instant Replay, Kunstraum HBK, Braunschweig [Allemagne]
Kunstverein Ruhr, Essen [Allemagne]
- 2001 *Enter At Your Own Risk II*, Kunstraum, Innsbruck [Autriche]
Le Magasin, Grenoble
- 2000 *Projects 72*, Moma, New-York [Etats-Unis]
- 1999 *Artspace*, Auckland, [Nouvelle-Zélande]
At any Speed, Holderbank [Suisse]
- 1998 *At any Speed*, Kunsthalle, Baden-Baden [Allemagne]

Bibliographie sélective

- Lionel Bovier, *John Armleder*, Flammarion, coll. La création contemporaine, Paris, 2005
- Lionel Bovier et Christophe Cherix, " John Armleder : Schmuck " in *Prise directe*, Les Presses du réel, coll. Documents sur l'art, Dijon, 2003
- Friederike Nymphius, John Armleder. *Pudding Overdose*, Kehrer Verlag, Heidelberg, 2002
- John Armleder et Margrit Brehm, *John M Armleder, At any Speed*, textes d'Axel Heil, Christophe Cherix, Giacinto Di Pietrantonio et Parker Williams, Hatje Cantz Publishers, 1999
- Lionel Bovier et Christophe Cherix, *L'Irrésolution commune d'un engagement équivoque, Ecart, Genève 1969-1982*, Mamco et Cabinet des Estampes du Musée d'art et d'histoire, Genève, 1997
- John Armleder, *Never Say Never. Art today*, Offizin, Zürich, 1996
- Jean-Michel Foray, *John M Armleder*, textes de Christian Besson, Nicolas Bourriaud et Catherine Pulfer, Electa Elemond Editore, Milan, 1994
- John Armleder, Helmut Federle et Olivier Mosset, *Ecrits et entretiens*, Maison de la culture et de la communication, Saint-Étienne et Musée de peinture et de sculpture, Grenoble, 1987
- Maurice Besset, Suzanne Pagé, Dieter Schwarz, *John Armleder*, Winterthur Kunstmuseum, Winterthur, 1987